

Le Bon Berger

Jean 10, 1-16 ; samedi 21 mars 2026, Hélène Sédès, Eva Sono et Evelyne Zinsstag

Evelyne : Dans le passage de l'évangile de Jean que nous avons entendu aujourd'hui, Jésus se présente en même temps comme le bon berger et comme la porte de l'enclos des brebis. Cela peut sembler énigmatique au début. On dirait que Jésus utilise une même image pour parler de différents aspects de la foi.

L'image est celle d'un troupeau de brebis dans un enclos, avec des gardiens à la porte et toute sorte de personnes qui approchent : des voleurs, qui accèdent à l'enclos en grimpant par-dessus la clôture ; et un berger qui passe par la porte, et qui peut guider le troupeau, car il existe un lien de confiance entre les brebis et le berger. Il connaît chacune par son nom.

Jésus nous appelle à lui faire confiance à la manière des brebis qui savent distinguer la voix de leur berger de celle des voleurs qui essaient de les capturer. Dans la vie de tous les jours, cela n'est pas aussi simple que ça. Comment fais-tu pour t'orienter vers la voix de Jésus, Eva ?

Eva : Au début, je me suis posé une question : Qui me guide vraiment dans ma vie ? Il y a tellement de voix autour de nous... les réseaux sociaux, les amis, les attentes... et parfois on ne sait plus trop laquelle suivre.

Dans Jean 10, versets 7 à 16, Jésus dit quelque chose de très fort : Je suis la porte des brebis. Ça veut dire que c'est par lui qu'on trouve la vraie vie, la sécurité, le salut. Il ne dit pas juste qu'il montre le chemin, il dit qu'il est lui-même la porte.

Et ensuite, il parle du bon berger. Un berger qui connaît ses brebis, qui prend soin d'elles... et surtout, qui est prêt à donner sa vie pour elles. Jésus fait aussi une comparaison avec le salarié, celui qui travaille juste pour de l'argent. Quand le danger arrive il s'enfuit. Mais Jésus, lui, ne fuit pas, mais Il reste. Même quand ça devient difficile.

Et ça me touche, parce que ça veut dire : Je ne suis pas juste une personne parmi d'autres. Je compte vraiment pour lui. Et peut-être que chacun de nous peut se poser cette question : Est-ce que je fais vraiment confiance à Jésus comme mon berger ? Moi, je crois que oui, parce que je sais qu'il ne m'abandonne pas, qu'il me protège, que je peux compter sur lui, même dans les moments difficiles, et qu'il me conduit vers une vie pleine de sens.

Evelyne : En te tournant vers Jésus, tu trouves un guide vers la vie. Parmi les voix qui nous entourent au quotidien, cela peut nous servir d'orientation : Non de suivre celle qui crie le plus fort – mais celle qui nous aide à devenir créatifs, libres, ouverts vers le monde. Celle qui nous aide à être courageux et solidaires avec ceux qui ont besoin d'aide. Celle qui nous rassure et nous console quand nous sommes abattus.

En fait, quand nous reconnaissons et suivons Jésus comme notre bon berger, nous devenons à notre tour des bergers pour notre prochain. Comment pouvons-nous être des bonnes bergères, des bons bergers aujourd'hui, Hélène ?

Hélène : Dans l'histoire du bon berger, Jésus nous montre quelqu'un qui veille, qui protège et qui prend soin de ses brebis. Être un bon berger aujourd'hui ne veut pas forcément dire guider un troupeau, mais prendre soin des personnes autour de nous.

Chaque jour, nous pouvons être attentifs à ceux qui en ont besoin. Un sourire, une parole gentille ou un geste d'aide peuvent déjà changer la journée de quelqu'un. Parfois, être un bon berger c'est simplement écouter quelqu'un qui se sent seul. C'est aussi choisir la patience au lieu de la colère et la gentillesse au lieu de l'indifférence.

Dans les petites choses du quotidien, nous pouvons refléter l'amour et l'attention du bon berger. Nous pouvons protéger les plus fragiles et encourager ceux qui doutent. Même les gestes les plus simples peuvent apporter de la lumière. Ainsi, chaque jour, nous pouvons essayer d'être un peu plus comme le bon berger pour les autres.

Evelyne : En nous abandonnant à la voix du bon berger, dans la foi, nous reconnaissons la voix qui nous guide vers la vie. Et c'est comme ça que nous devenons des bergères et bergers à notre tour, qui guident leurs prochains vers la Jésus, qui est en même temps la porte de l'enclos. Dans l'évangile de Jean, Jésus dit qu'il a encore d'autre brebis dans d'autres enclos, et qu'il rassemblera toutes les brebis en un seul troupeau.

Le mot grec utilisé pour « enclos » est le même que pour les colonnes du temple à Jérusalem. L'enclos désigne donc le lieu de prière, la religion d'un peuple. Plusieurs fois, Jésus dit que le bon berger fait entrer et sortir les brebis dans l'enclos pour se nourrir et trouver de la bonne herbe. En reconnaissant sa voix, elles sont capables de circuler librement, de chercher de la nourriture là où elle se trouve, sans se perdre – comme nous l'avons fait pendant notre chemin de stations tout à l'heure du culte.

Jésus nous appelle à une foi qui cherche la rencontre, sans s'enfermer dans un recoin secret. Une foi ancrée dans la confiance en sa présence, en sa compassion et son pardon. Une foi qui place son espérance en celui qui a donné sa vie pour que nous ayons la vie éternelle. Que cette foi grandisse chaque jour en nous tous., et qu'elle rayonne dans les ténèbres de ce monde, jusqu'à ce que même les ténèbres ne soient plus que lumière.

Amen